

Luc de Brabandere
avec Anne Mikolajczak

Platon vs ARISTOTE



Maquette couverture et intérieur: Isabelle Mouton
Crédit pages 38-39 : © Martin Saive & Luc de Brabandere

Retrouvez nos ouvrages sur
www.scienceshumaines.com
www.editions.scienceshumaines.com

Diffusion/Distribution: Interforum

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit
de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie
ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation
de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

© Sciences Humaines Éditions, 2021
38, rue Rantheaume
BP 256, 89004 Auxerre Cedex
Tél.: 03 86 72 07 00/Fax: 03 86 52 53 26
ISBN = 9782361067021

Platon *vs* Aristote

Une initiation joyeuse
à la controverse philosophique

Luc de Brabandere
avec **Anne Mikolajczak**

Illustrations
Vincent Rif

Les auteurs peuvent être contactés:

www.lucdebrabandere.com

www.cartoonbase.com

annemiko@gmail.com

Ce livre accompagne le séminaire *Apprendre à penser avec Platon et Aristote* organisé périodiquement par l'AILouvain, association des diplômés de l'Ecole polytechnique de l'UCLouvain. www.ailouvain.be

Table des Matières

Introduction **Apprendre à penser avec Platon et Aristote**

CHAPITRE 1 **Un territoire, de nombreuses cartes**

CHAPITRE 2 **Le spectacle du changement**

CHAPITRE 3 **L'Académie et le Lycée**

CHAPITRE 4 **Tantôt l'un, tantôt l'autre**

CHAPITRE 5 **L'inévitable échiquier**

CHAPITRE 6 **Apprendre à penser tout seul**

CHAPITRE 7 **Apprendre à penser aujourd'hui**

Postface **Sur Internet, on ne peut apprendre à apprendre**

*À mon septième petit-enfant,
Charlie, qui est né pendant que je relisais
les épreuves de ce livre.*

APPRENDRE À PENSER AVEC PLATON ET ARISTOTE

Même s'ils font partie des génies incontestés de l'humanité, ni Platon ni Aristote n'ont imaginé Internet, le changement climatique, la conquête spatiale ou le Coronavirus. Tant en chimie qu'en physique, leurs hypothèses de travail font même plutôt sourire. Et pourtant Platon et Aristote peuvent nous aider à penser le monde d'aujourd'hui.

Comment est-ce possible? La réponse est simple, ces deux penseurs étaient avant tout des philosophes.

Pendant longtemps, la pratique de la philosophie a été indissociable de celle de la science, et des générations de grands esprits se sont essayées aux deux disciplines simultanément. Mais leur succès dans la première ne semble avoir d'équivalent que le nombre d'erreurs commises dans la seconde.

Pour expliquer le mouvement des planètes, Descartes avait bricolé une théorie folklorique des « tourbillons » qui s'est avérée être fautive de A à Z. Kant de son côté s'est complètement trompé en qualifiant la Logique d'Aristote de « science achevée ». Mais peu importe, ce qu'il faut surtout retenir de Descartes, c'est son invitation pressante à avoir des idées « claires et distinctes », et de Kant, son questionnement sur la possibilité de connaître et d'espérer.

Il ne faut pas lire les philosophes pour savoir quoi penser, mais bien pour savoir comment penser. Il faut les suivre dans leur volonté de traiter rigoureusement les grandes questions du Monde.

Ce livre nous ramène aux deux premiers géants; car Platon et Aristote ont construit à deux un échiquier sur lequel joue encore aujourd'hui quiconque construit un

raisonnement, et l'invitation qui vous est faite est bien celle d'apprendre à penser *avec* Platon et Aristote, et non pas *comme* Platon et Aristote.

La nuance est importante car, quand bien même on voudrait penser comme eux, ce ne serait pas possible, parce qu'il ne pense pas la même chose! Les deux géants divergent sur la majorité des questions.

Platon est fasciné par les abstractions pures, Aristote n'a d'yeux que pour le concret. S'ils étaient seulement scientifiques, le premier serait mathématicien, le second biologiste. Le clivage est flagrant. D'un côté le rêveur, le théoricien, l'utopiste spéculatif, et de l'autre le savant à l'ambition encyclopédique, l'observateur pragmatique du terrain. Platon veut fuir ce bas monde qu'il estime en déclin pour se réfugier dans un paradis de perfections divines; Aristote au contraire investit pour y mettre de l'ordre, voire l'améliorer et en faire un inventaire méthodologique.

Pour Platon, nous sommes au cinéma, mais ignorons l'existence de la cabine de projection. Pour Aristote par contre cela vaut le coup d'essayer de comprendre pourquoi la qualité des images n'est pas parfaite.

Ce désaccord fondamental reste néanmoins le plus fécond de l'Histoire des Idées.

La philosophie est décidément un domaine bien à part. Il serait un peu surprenant de recevoir une invitation à « apprendre à chanter avec La Callas et Angèle », ou à « apprendre à dessiner avec Rembrandt et Hergé » tant les projets de ces artistes semblent éloignés.

« Apprendre à penser avec Platon et Aristote » en revanche est jouable car ce qui oppose les deux philosophes est secondaire au regard de la joie d'apprendre que nous voulons partager avec vous.

Hoves, septembre 2021

CHAPITRE 1

UN TERRITOIRE, DE NOMBREUSES CARTES

Bonjour et bienvenue. Je m'appelle Luc, et je serai votre guide tout au long du voyage. Je serai assisté par Anne avec qui j'organise des périple depuis quarante ans. Le pays dans lequel nous avons le plaisir de vous emmener aujourd'hui est vaste et vallonné, ses frontières sont un peu floues. Nous avons la chance de l'avoir visité souvent avec des groupes forts différents aux attentes diverses. Nous vous avons préparé un itinéraire varié, avec quelques surprises.

Équipez-vous bien, car le climat de la controverse philosophique est rarement tempéré ! Des vents contraires, voire hostiles, peuvent tout à coup déstabiliser les croyances les plus anciennes. Vous risquez d'être ballottés d'un côté, puis d'un autre. Et même si la météo idéologique est parfois plus clément, tenez-vous néanmoins prêt à affronter la prochaine bourrasque conceptuelle qui ne saurait tarder. Au pays des philosophes, ce sont les éclaircies qui sont passagères...

De temps en temps, nous nous arrêterons pour avoir une vue d'ensemble. Car pour juger d'une controverse, un regard panoramique se justifie tout autant qu'une analyse en profondeur, surtout quand le point de vue choisi est original ou provocant. Vous aurez parfois, à juste titre, le sentiment d'« être déjà passés par là ». Rien d'étonnant, car le pays des Idées est maillé de sentiers et de routes qui se croisent et se recroisent. Les mêmes concepts fondamentaux se retrouvent analysés dans des perspectives différentes.

Ce territoire est aussi dominé par deux montagnes. On les voit de partout et, où que l'on soit, on peut se référer à elles. On peut être plus proche de l'une, ou plus proche de l'autre, ou même assez éloigné des deux. Mais, même ceux qui n'aiment pas la montagne ne peuvent les ignorer... Grâce à elles, on ne se perd jamais, car

elles forment le meilleur des repères pour se déplacer. À deux, elles forment la Controverse, avec un grand C.

Ces montagnes ont pour nom Platon et Aristote.

Ce sont deux géants, et nous sommes d'une certaine manière tous leurs enfants. Même s'ils ont vécu dans l'Antiquité, même si nous ne les avons pas lus, même si nous ne savons pas grand-chose d'eux, ils n'en influencent pas moins encore aujourd'hui nos manières quotidiennes de raisonner, d'imaginer, de classer ou d'argumenter.

Ces deux intelligences, aussi immenses que différentes, ont construit un socle sur lequel s'est développée toute la philosophie occidentale. Quoiqu'en désaccord sur ses fondements même, ils ont néanmoins à eux deux délimité le terrain et établi les règles du jeu de la pensée tel que nous le pratiquons depuis.

Pour nous occidentaux, il n'y a sans doute pas de référence intellectuelle plus marquante et plus profonde. Même l'arrivée du christianisme, un évènement certes d'un tout autre ordre, s'est exprimée, située et formulée dans un langage et des concepts qu'ils ont proposés. Platon sera le modèle pour saint Augustin, et Aristote deviendra avec saint Thomas le philosophe grec de référence de l'Église, le « maître de tous ceux qui savent », comme disait Dante.

Platon et Aristote ont inventé une figure qui s'est avérée extrêmement féconde dans le développement de la philosophie occidentale, celle des frères ennemis dont les pensées s'imbriquent et se combattent. Car, malgré leurs divergences radicales, aucun penseur n'a jamais jugé les positions de Platon et d'Aristote réellement incompatibles, ou impossibles à rapprocher.

Les philosophes ont un faible pour la dissension, le consensus ne les excite guère. Descartes et Spinoza, Voltaire et Rousseau, ou encore Russell et Wittgenstein ont tous pratiqué ce pas de deux paradoxal. Mais ce sont bien Platon et Aristote qui ont donné le premier exemple de la dispute idéale.

Comme pour tout voyage, de bonnes cartes sont indispensables. Dans ce chapitre, vous en recevrez cinq, choisies volontairement très différentes. Elles seront longuement commentées. Platon et Aristote y seront bien sûr présents. Mais attention, une carte ne reproduit ni ne copie un territoire, son but est de le baliser et de le rendre accessible.

Voilà la première, ouvrez-la en faisant attention car elle est très très grande, puisqu'elle couvre l'Histoire depuis le big-bang jusqu'à nos jours !

1.1 Deux Histoires et trois big bangs

Le livre que vous avez entre les mains est lié à un moment fort de notre Histoire. 350 avant J.-C., le travail et les idées de deux personnalités hors du commun, Platon et Aristote, ont marqué de manière irréversible la pensée occidentale.

Mais des moments forts, il y en a eu beaucoup, beaucoup d'autres. La dérive des continents, la disparition des dinosaures, l'invention de l'écriture ou encore les premiers pas sur la Lune font tous partie de ces temps forts qui ont jalonné le passé de l'Homme et de son univers.

À y regarder de plus près, ces moments se regroupent en deux catégories. Il y a d'une part ceux qui font partie de l'Histoire du Monde comme l'apparition des premiers vertébrés, et de l'autre ceux qui font partie de l'Histoire des Idées comme l'invention de la géométrie.

Ces deux Histoires interagissent certes, mais il est utile de les penser séparément. Le système solaire est aujourd'hui exactement comme il était avant Copernic. Avec sa théorie de l'héliocentrisme, le savant polonais n'a en effet pas changé le Monde, mais bien notre manière de le regarder et de le comprendre. L'idée était géante mais, pour Jupiter ou Vénus, Copernic est un non-événement. Car, tout comme Newton ou Einstein, il fait partie de l'histoire des idées, et pas de celle du système solaire.

Mais il arrive que dans un deuxième temps, une idée change indirectement le monde lui-même. Sans Einstein et sa théorie de la relativité générale, la géolocalisation par satellite ne serait pas possible, or il faut bien admettre que son impact sur notre vie quotidienne est immense.

Continuité et discontinuité

Une différence importante entre les deux Histoires réside dans leur manière de progresser.

L'Histoire du monde évolue en effet de manière continue. Depuis toujours les continents dérivent, des chaînes de montagnes se forment, les végétaux se fossilisent, les fleuves s'ensablent, les côtes s'érodent, les oiseaux migrent, les arbres poussent, le climat fluctue, et il se pourrait même que la vitesse de rotation de la Terre autour de son axe diminue légèrement.

Il y a bien sûr des exceptions, mais une météorite qui s'écrase ou un volcan qui entre en éruption et provoque un tsunami ne change pas fondamentalement cette caractéristique principale de la Terre qui est son évolution dans la continuité.

L'Histoire des Idées en revanche n'est qu'une succession de secousses, grandes ou petites. Il ne pourrait pas en être autrement parce que le passage d'une idée à une autre résulte d'un changement de perception, ce qui constitue nécessairement un choc.

Horizontalement, le schéma panoramique est divisé en deux parties. Dans la partie supérieure, il est question des Idées, dans la partie inférieure du monde où elles sont apparues. On aurait pu faire l'inverse, mais comme nous le disions dès l'introduction, il est difficile d'échapper à l'influence platonicienne!

Verticalement, la fresque est divisée en quatre parties, qui correspondent chacune à des échelles de temps très différentes. Quand on la parcourt de gauche à droite, en passant d'un bloc à l'autre, la vitesse est en effet à chaque fois multipliée par un facteur mille!

Quand on compte en milliards d'années

Au départ est le Big Bang, il y a 13,5 milliards d'années.

Mais, malgré la violence du choc originel, les choses commencent plutôt lentement. Le système solaire ne se forme en effet que neuf milliards d'années plus tard, et il faut encore attendre un milliard d'années pour enfin voir la vie apparaître, sous sa forme la plus élémentaire.

Il y a un peu plus d'un demi-milliard d'années se produit ce qu'on appelle l'« explosion cambrienne ». En quelques millions d'années, une faune très variée émerge. Des vers, des mollusques, des animaux à carapaces ou encore des vertébrés se multiplient. Certains auteurs n'hésitent pas à qualifier de « Big Bang zoologique » ce moment à l'échelle géologique qui a vu apparaître la quasi-totalité des embranchements qui structureront le monde animal à venir.

Quand on compte en millions d'années

La dérive des continents est supposée s'être produite il y a 300 millions d'années. Les dinosaures ont disparu il y a quelque 60 millions d'années suite probablement à un gigantesque cataclysme climatique provoqué par la chute d'une météorite de plus de 10 kilomètres de diamètre dans le Yucatán!

On peut également situer l'arrivée du premier cactus ou du premier pingouin mais la première idée? De quand date-t-elle? Quand la pensée est-elle apparue?

De ce jour probablement où un singe particulièrement évolué – ou un ancêtre particulièrement lointain, c'est comme on veut – s'est tout à coup dit en voyant un

caillou qu'il pourrait l'utiliser pour casser la coquille d'un fruit trop bien protégé. Cela s'est passé il y a environ 4,5 millions d'années.

La créativité est une faculté qui a été lente au démarrage, car pour observer la deuxième idée de l'Histoire il faut attendre... un million d'années! Ce jour-là, en effet, un illustre descendant de notre génie de la première heure s'est dit qu'en tapant avec son silex, non plus sur une coquille, mais sur un autre silex, il pourrait rendre celui-ci tranchant et ouvrir la coquille plus facilement. C'est ainsi que l'on est passé de l'âge de la pierre à l'âge de la pierre taillée.

La troisième idée – la productivité – est également née ce jour-là. Mais le premier tailleur de pierre de l'Histoire n'a pu s'en rendre compte, car la productivité est un concept, et il faudra encore attendre 2,2 millions d'années environ pour qu'enfin l'Homme, devenu *sapiens*, développe une capacité d'abstraction.

Mais n'allons pas trop vite et revenons à notre silex devenu tranchant. Contrairement à la première idée qui n'a pas laissé de trace concrète, la deuxième s'est, elle, matérialisée en ustensiles qui méritent certainement le nom de « premiers outils ». Cette deuxième trouvaille a engendré une multitude d'objets bien réels que les archéologues se font toujours un plaisir de découvrir.

Quelques centaines de milliers d'années plus tard – les choses s'accélérent –, quatrième idée de l'Histoire! Un *Homo creativans* s'est dit qu'en taillant le silex des deux côtés, il le rendrait plus efficace. Il s'ensuivit une série d'innovations: des outils symétriques, bifaces, multifaces, plus résistants, etc.

On n'arrêta plus le progrès! Un jour difficile à dater, un de nos ancêtres se coinça une fois de plus les doigts entre son caillou et une pastèque, ce qui lui donna encore une nouvelle idée. En voyant un bâton par terre, il s'est dit qu'il pourrait y attacher le silex avec un double avantage: moins de risque de se faire mal et une vitesse supplémentaire donnée à l'outil au moment de l'impact. La hache était née. Cela s'est passé il y a un demi-million d'années, tout comme la domestication du feu.

Ce type d'idée consiste à faire un objet neuf avec deux objets existants. C'est ce que l'essayiste hongrois Arthur Koestler appellera un jour une « bissociation ». Après coup, ce genre d'invention paraît évident, mais elle se fait néanmoins souvent attendre. Et ne nous moquons pas trop vite de l'inventeur de la hache car, quand j'étais enfant, aucune valise n'avait de roulettes.

Quand on compte en milliers d'années

Environ trois cent mille ans avant Jésus-Christ, l'*Homo sapiens* naît en développant une faculté qui va tout changer, celle de parler. Selon le best-seller *Sapiens*¹, la maîtrise d'un langage va lui permettre de prendre progressivement l'ascendant sur ses différents cousins, dont les branches s'éteindront les unes après les autres. Une douzaine de milliers d'années avant Jésus-Christ, *Homo sapiens* se sédentarise et construit sa vie sur les deux piliers que sont l'élevage et l'agriculture.

La fin de l'âge de la pierre n'est pas due à une pénurie de pierres. Non, c'est une nouvelle bissociation qui a rendu les cailloux obsolètes. Environ 7 000 ans avant Jésus-Christ, un alliage de cuivre et d'étain s'est avéré en effet beaucoup plus efficace que les silex pour faire des armes et des outils. L'âge du bronze peut commencer!

Il y a cinq millénaires, la Mésopotamie devient le théâtre d'un troisième Big Bang, culturel cette fois. Beaucoup de ce qui fait encore notre quotidien aujourd'hui apparaît à ce moment-là, à cet endroit-là. Entre le Tigre et l'Euphrate surgissent en vrac la roue, la monnaie, le droit, l'écriture, la charrue, les mathématiques, la Ville ou encore l'État.

L'Égypte n'est pas bien loin, et le Moyen-Orient reste pour quelques milliers d'années le centre de gravité des Idées nouvelles.

Quand on compte en années

Une certaine forme de symétrie s'installe entre la moitié supérieure et la moitié inférieure du schéma. Les moments forts dans l'Histoire du Monde et ceux qui ont jalonné l'Histoire des Idées semblent alterner et se disputer la primauté.

Le mot « révolution » se décline bien de deux manières différentes. La révolution copernicienne est au-dessus, la révolution française en dessous. La peste noire de 1350 qui a tué un tiers des Européens est au-dessous, la peste brune qui a porté Hitler au pouvoir au-dessus.

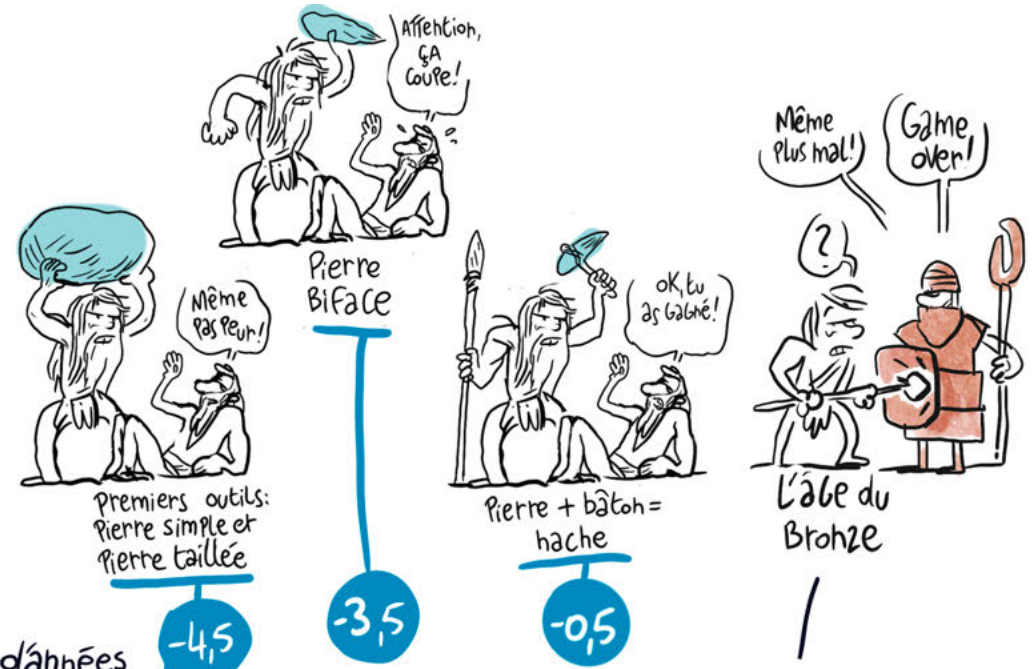
Le rééquilibrage s'explique en partie par une confiance grandissante de l'Homme dans sa capacité de changer le monde. Archimède a certes découvert une méthode pour calculer les décimales du nombre pi, mais il a aussi inventé une vis sans fin capable de remonter de l'eau. Sa créativité se doublait d'une volonté d'innover. Il voulait comprendre le Monde, mais également, à l'aide d'un levier, le soulever. Dans la foulée de celui qu'on peut qualifier de premier ingénieur, des générations de savants et de pseudo-savants se sont succédé. Les alchimistes du Moyen Âge,

1- Y.N. Harari, *Sapiens, Une brève histoire de l'humanité*, Albin Michel, 2015.

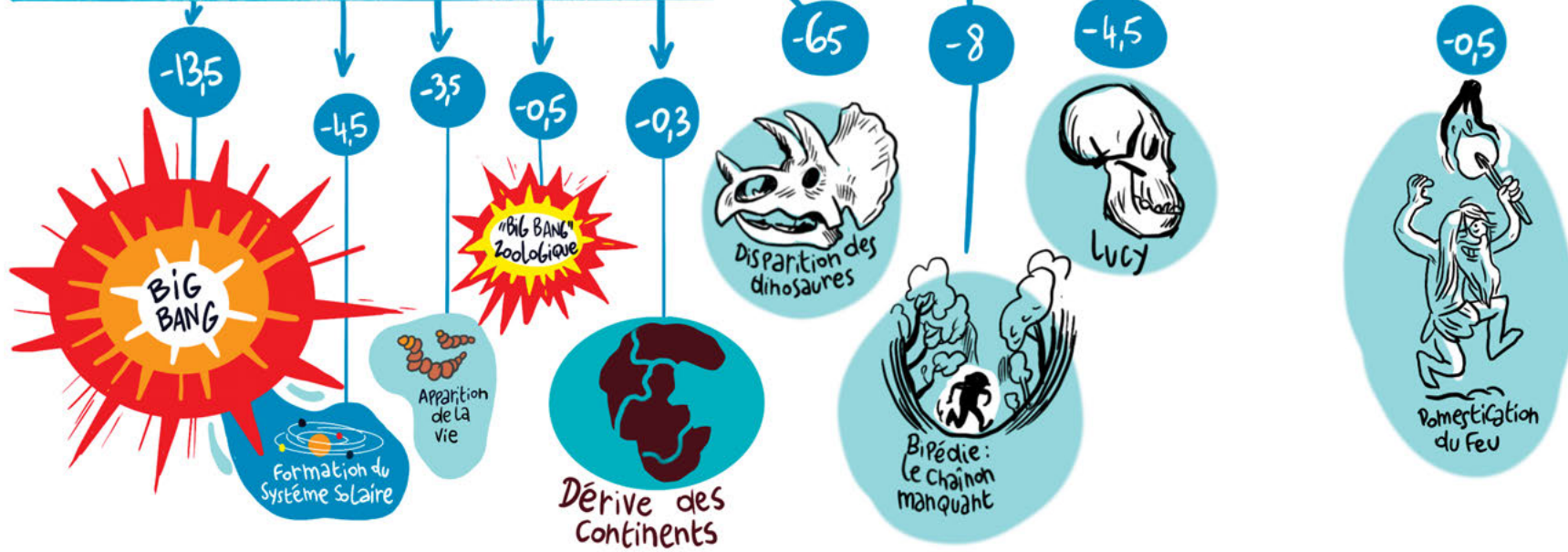
→ Les idées dans le monde

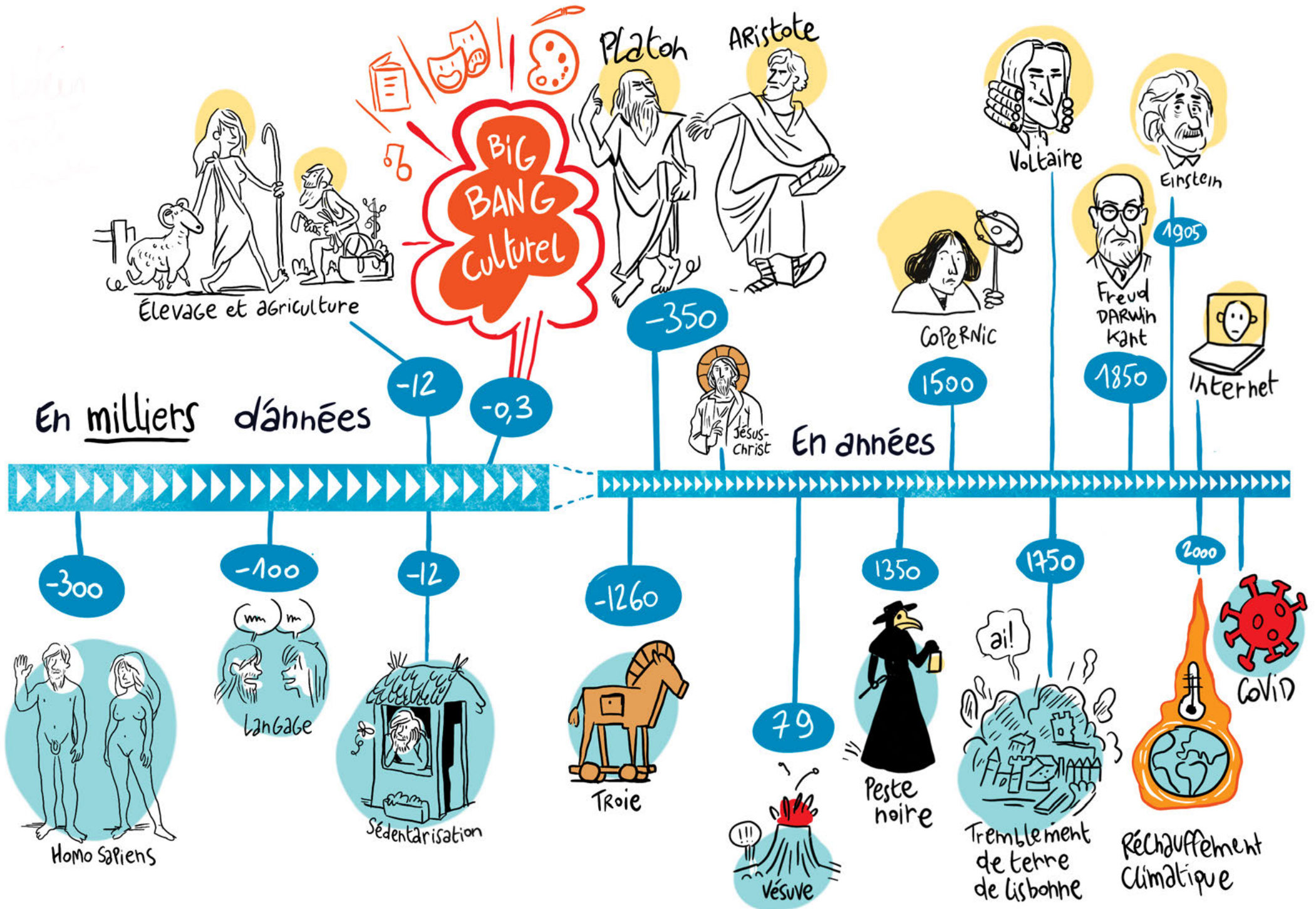
En milliards d'années

En millions d'années



Le monde →





les empiristes de la Renaissance, les encyclopédistes des Lumières, les économistes du XIX^e siècle ont travaillé l'interaction entre les choses et les Idées.

La caractéristique principale du quatrième bloc est sans aucun doute l'accélération. Alors qu'au temps de l'Empire romain, la planète comptait autant d'habitants que l'Indonésie aujourd'hui, le premier milliard fut atteint au moment de la bataille de Waterloo, le deuxième pendant la crise de 1929, le troisième un peu après l'indépendance du Maroc accordée en 1956, le quatrième milliard coïncide avec l'Appel du Club de Rome « Halte à la croissance » publié en 1972. Appel pas vraiment suivi d'effet puisque la population croît depuis d'environ un milliard par décennie...

La croissance démographique est marquée par la part grandissante prise par la population jeune, mais aussi par une croissance de la consommation tous azimuts. Il faut plus de ressources, plus d'énergie. Il faut plus, plus vite, plus puissant. Les cinquante dernières années sont caractérisées par des seuils qui sont franchis. Plus de la moitié des habitants de la Terre vit aujourd'hui en ville, plus de la moitié des habitants est maintenant connectée.

Aucune croissance infinie n'est possible dans un système fini et l'écosystème a atteint ses limites. Le quatrième Big Bang se déroule là, sous nos yeux. Les exponentielles s'inverseront, c'est sûr. La question est de savoir comment. *Homo sapiens*, à toi de prouver que tu l'es vraiment !

Quand on ne compte plus

Un dernier commentaire avant de replier cette première carte. On confond souvent philosophie et sagesse. Écoutons alors Confucius qui nous dit que « la sagesse n'a pas d'histoire » et qu'« un sage n'a pas d'idée... » Écoutons-le, mais poursuivons néanmoins notre route.

1.2 Les visages multiples de la Grèce antique

Quand on évoque les débuts de la philosophie occidentale, très vite des images de la Grèce antique nous viennent à l'esprit, car les origines de notre culture, voire de notre manière de penser, se situent probablement là. Mais de quoi parle-t-on exactement quand on se réfère à la Grèce antique ? L'objet de ce chapitre est de le préciser.

La Grèce antique est indissociable de la langue grecque dont l'alphabet apparaît au VIII^e siècle avant notre ère, et permet d'immortaliser l'*Illiade* et l'*Odyssee*. L'écriture

de ces deux textes fondateurs est un temps fort de la période. Chronologiquement, Homère se situe au cœur de la Grèce antique car les deux poèmes décrivent quelques épisodes de la guerre de Troie qui s'est déroulée cinq siècles auparavant, or la période s'étend jusqu'à la création de la ville d'Alexandrie en l'honneur du fils de Philippe II de Macédoine, cinq siècles plus tard.

Quatre moments, quatre lieux

Et une première observation s'impose immédiatement : ni Troie, ni Alexandrie, ni la Macédoine ne se trouvent en... Grèce ! La Grèce antique englobait une grande partie de la Méditerranée, et quatre moments forts s'y sont succédé dans quatre pays différents : l'actuelle Turquie, l'Italie, la Grèce et l'Égypte.

De manière simplifiée, disons que la philosophie est née, tout comme la science, au VI^e siècle avant Jésus-Christ, sur la côte aujourd'hui turque. Plus précisément, c'est à Milet, une florissante cité portuaire au sud de Bodrum, que Thalès a fondé une école dont l'influence sera majeure. **Héraclite** à Éphèse, Eudoxe à Cnide. Nombreux sont les présocratiques qui ont grandi dans cette région de l'Asie mineure.

Suite à l'arrivée des Perses, le centre de gravité de la philosophie s'est déplacé dans un deuxième temps vers l'Italie. **Pythagore** y ouvre une école dans le sud, à Crotona, Parménide et Zénon, de leur côté, choisissent Elée, un peu au sud de Naples.

C'est ensuite seulement que vient le moment grec proprement dit. En réaction au sophiste **Protagoras**, **Socrate** met le feu à la pensée critique, **Platon** et **Aristote** se feront un plaisir d'y jeter de l'huile.

L'Égypte sera le quatrième temps de la Grèce antique. Alexandrie regroupera un moment tout ce que la Méditerranée compte comme mathématiciens, astronomes ou savants. **Archimède** avant sa période sicilienne, Eratosthène ou encore Ptolémée qui confirmera pour 1 700 ans encore la présence de la Terre au centre du système... solaire.

Des nombres aux outils

Au cours de ces quatre périodes, la philosophie et les mathématiques resteront côte à côte. Et même s'il y a eu changement d'intensité ou de polarité, ce tandem se trouve à l'origine du savoir et de la science.

Les quatre grands mathématiciens de la Grèce antique se répartissent en deux groupes séparés par plus de deux siècles ! Paradoxalement en effet, ni le siècle de Périclès ni celui de Platon et Aristote n'ont vu surgir de grands théorèmes ou inventions révolutionnaires.

Je suis par ailleurs très reconnaissant aux magazines qui publient les synthèses dont le grand public se régale. Principalement :

Sciences Humaines

Les grandes controverses de la Philosophie, Grand Dossier, décembre 2019.

Athènes, Rome, que nous ont-elles transmis?, Hors-Série n° 9, décembre 2020.

Philo. Les auteurs, les thèmes, les textes, Hors-série – Les Essentiels, automne 2020.

Le Monde

L'Histoire de l'Occident, printemps 2021.

Philosophie Magazine

Le Miracle Grec, Hors-Série n° 30, 2016.

Platon. Comment sortir de la caverne?, Hors-série n° 45, 2020.

Le Point

Platon, ce que l'on sait vraiment, Hors-série n° 2, 2009.

Aristote. Notre père à tous, Hors-série – Les Maîtres-Penseurs n° 18, 2015.

L'Esprit de la Grèce, Hors-Série, juin 2017.

La bibliothèque idéale des philosophes, Références, automne 2020.

Le Nouvel Observateur

Le Siècle de Périclès, Hors-Série, juillet 2008.

Autres livres de Luc de Brabandere

- Be logical, Be creative, Be critical*, ETH-BCG, 2021, avec Lina Benmehrez.
- Petite philosophie des arguments fallacieux*, Eyrolles, 2021.
- Les philosophes dans le métro*, Le Pommier, nouvelle édition 2019, avec Anne Mikolajczak.
- Petite philosophie de la transformation digitale*, Belles Lettres, 2019, avec Gabrielle Halpern et Lina Benmehrez.
- Homo Informatix*, Le Pommier, 2017.
- Petite philosophie des mots espiègles*, Eyrolles, 2017, avec Gabrielle Halpern.
- La bonne idée existe!*, Eyrolles, 2014, avec Alan Iny et Gabrielle Halpern.
- Les mots et les choses de l'entreprise*, Mols, 2013, avec Anne Mikolajczak.
- Petite philosophie des mathématiques vagabondes*, Eyrolles, 2011, avec Christophe Ribesse.
- Petite philosophie des grandes trouvailles*, Eyrolles, 2010.
- Balade dans le jardin des philosophes*, Mols, 2009, avec Stanislas Deprez et Jean-Michel Besnier.
- Petite philosophie de nos erreurs quotidiennes*, Eyrolles, 2009, avec Anne Mikolajczak.
- Pensée magique, pensée logique*, Le Pommier, 2008 (édition de poche, 2017).
- La Valeur des idées*, Dunod, 2007, avec Anne Mikolajczak.
- Petite philosophie des histoires drôles*, Eyrolles, 2007.
- The Forgotten Half of Change*, Kaplan, 2005.
- Le Plaisir des idées*, Dunod, 2002, avec Anne Mikolajczak.
- Érasme, Machiavel, More*, Village Mondial, 2000, avec Stanislas Deprez et Jean-Michel Besnier.
- Calculus. Les machines de calcul non électriques*, Mardaga, 1994.
- Le Latéroscope. Systèmes et créativité*, La Renaissance du Livre, 1989, avec Anne Mikolajczak.
- Les Infoducs. Un nouveau mot, un nouveau monde*, Duculot, 1985.